

La Voix des Peuples minoritaires

Les identités se rencontrent

Revue éditée par
l'Assessorat
de l'éducation et
de la culture
Région autonome
Vallée d'Aoste

Une année de travail, un bilan positif

Petit à petit, le Festival des peuples minoritaires poursuit son rodage et acquiert de l'assurance. Par rapport à la première édition, la seconde s'est enrichie d'une animation faite de cinéma et de musique, de débats et de gastronomie, avec la présentation de peuples frères et des réflexions sur les problèmes communs, des sollicitations culturelles et des moments conviviaux. Le bilan est largement positif et notre festival a certainement été une belle réussite. Il y aurait bien des choses à dire à ce propos, beaucoup trop pour l'espace à disposition. Je me bornerai donc à l'essentiel. Je voudrais commencer par souligner ici la participation plus que satisfaisante de la population valdôtaine aux trois journées de forum consacrées à des problèmes vitaux pour l'avenir des peuples minoritaires : la sauvegarde des identités locales face au brassage culturel et aux changements sociaux profonds que nous sommes en train de vivre ; l'importance de la diversité culturelle, sa valorisation et son enseignement, basé sur le respect réciproque ; les instruments, existants ou à créer, pour le plein épanouissement des peuples minoritaires et une stratégie commune pour optimiser les performances de chacun. Sur le plan politique, au sens le plus noble du terme, je tiens aussi à souligner le message contenu dans le document final approuvé par tous les participants, que vous pourrez lire dans les pages suivantes. Le cadre politique général, où les peuples minoritaires évoluent, est de plus en plus compliqué et les enjeux toujours plus importants. Il nous faut donc être

très attentifs, intensifier les contacts, échanger les expériences et mettre au point une stratégie commune. Le projet suit son cours et nous devons déjà penser à l'année prochaine... L'organisation est en marche et nous sommes à même de vous annoncer le nom des trois communautés invitées tout comme le thème que nous comptons soumettre à l'attention des invités de 2011, ainsi que de tous ceux qui enrichiront par leur présence notre festival. Ce sont trois pays de mer - mais pas seulement - qui seront nos invités d'honneur : **la Galice**, à l'ouest de la péninsule ibérique, vers le cap Finisterre et Saint-Jacques de Compostelle, avec sa langue et ses traditions séculaires ; **la Sardaigne**, avec son peuple profondément enraciné dans son terroir, aux origines mystérieuses, avec ses musiques et ses danses, sa culture originale et sa foi autonomiste, héritage prestigieux d'Emilio Lussu ; et enfin, **le Québec**, nom indien de la Belle Province, où le vieux français du XVIIe siècle résonne encore, rempart francophone dans un continent presque totalement anglophone. Au cours des rencontres avec les représentants des peuples frères, si différents les uns des autres de par leur langue, leur culture, leur habitat et leur histoire, je me suis souvent demandé pour quelles raisons ils se retrouvent tous unis dans un même combat, malgré leurs différences. Et si ce ne sont pas des affinités culturelles qui les unissent, d'où vient donc ce ciment puissant qui leur inspire des

comportements, des revendications et une attitude analogues à l'égard des Etats centralisateurs ? La réponse se trouve probablement dans le parcours historique des différentes communautés. Que leur est-il arrivé ? Pourquoi ? Comment ? Quand ? Du fait de qui ? Ainsi, croyons-nous utile de proposer pour le festival prochain le thème suivant : « **Racines et raisons des peuples minoritaires** ». Après nous être occupés en 2010 des perspectives et des stratégies pour l'avenir, nous allons cette fois faire un petit tour dans nos passés respectifs. Nous vous proposons donc un voyage à rebours dans l'histoire, dans nos histoires : et ce, non pas pour y rester, mais pour y trouver les raisons profondes de nos aspirations actuelles et pour nous élancer plus vigoureusement vers l'avenir.

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome de la Vallée d'Aoste





Le projet

Les raisons d'être

LA MEILLEURE CONNAISSANCE DES PEUPLES FRÈRES NE PEUT QUE FAVORISER L'INSTAURATION DE RELATIONS PLUS SOLIDES, SUSCITER DES ÉCHANGES PLUS PROFONDS, PROMOUVOIR DES ACTIONS CONCERTÉES PLUS EFFICACES.

À l'intérieur des différents Etats, les minorités culturelles et linguistiques ont toutes une nature bien particulière. Ce qui les caractérise et les unit, ce ne sont pas les convergences culturelles, mais leur attitude face à leurs Etats respectifs : toutes réclament plus de respect pour leur culture, au sens large du terme ; toutes envisagent, comme garantie de leur épanouissement, un changement important des relations avec le pouvoir. Les revendications sont divergentes, selon les caractéristiques, la consistance, la force, l'organisation ou l'histoire de chaque peuple minoritaire. Elles vont de la décentralisation administrative à l'autonomie, à l'indépendance, voire à l'annexion. La collaboration entre minorités se fait donc, le plus souvent,

par solidarité à l'égard des peuples dont on partage le projet politique et, en principe, les revendications. Dès que l'on approfondit les contacts, on se rend inévitablement compte qu'on ne connaît que superficiellement les autres minorités. Quelle est leur origine ? Quelles ont été les étapes de leur histoire ? Quelles langues parlent-elles ? Comment est leur territoire ? Par quelles productions artistiques s'expriment-elles ? Une meilleure connaissance des camarades de combat ne peut que favoriser l'instauration de relations plus solides, susciter des échanges plus profonds, promouvoir des actions concertées plus efficaces.

Cette prise de conscience des autres existe, bien sûr, au niveau des responsables et des personnalités plus impliquées dans la lutte politique, mais elle est largement insuffisante chez les militants. Voilà donc pourquoi il faut créer et multiplier les occasions de se rencontrer, d'échanger, de partager et de se connaître.

Dans cette perspective, nous souhaitons consacrer la troisième édition du Festival des peuples minoritaires à une connaissance réciproque entre peuples frères, tout d'abord au niveau de nos invités d'honneur, mais aussi de tous les autres.

2



Ce prochain rendez-vous nous donnera l'occasion de nous enrichir culturellement, mais aussi de découvrir des affinités inattendues entre nous, tout en renforçant les liens. Il est prématuré d'anticiper dans les détails les contenus de ce 3^e festival. Comme d'habitude, un espace important sera réservé à la musique, langage à

la fois particulier et universel, révélateur des vibrations intimes des peuples. Mais d'autres créations artistiques auront aussi leur place ici : cinéma, théâtre, littérature... Comme d'habitude, il y aura ensuite des moments d'information et d'échange d'idées : conférences, tables rondes et prises de position des responsables politiques. Un espace important sera cette fois réservé à la documentation multimédia. Nous deman-

çons à tous les peuples de nous faire parvenir leurs productions documentaires. Celles-ci seront dûment exposées et mises en valeur. Ce sera pour chacun des peuples minoritaires l'occasion de se présenter aux autres en expliquant les causes de son existence. Cette ouverture sur l'histoire de chaque peuple permettra à chacun d'obtenir des renseignements et d'envisager une orientation future. Ce sera une excellente occasion pour réfléchir à notre raison d'être. ♦

Alexis Bétemps



Pour en savoir plus Les Basques



3

Pays : Espagne
Chef-lieu : Vitoria-Gasteiz

Superficie totale : 7 234 km²
soit 1,4 % de l'Espagne

Population totale (2008) : 2 157 112 hab.
soit 4,9 % de l'Espagne
Densité : 298,19 hab./km²

1. Château Lota Jauregia

2. Bastida

3. Dantza taldea

4. La pêche à l'anchois

La plupart des Basques vivent dans les sept provinces historiques du Pays (20 747 km²) et se répartissent entre la France et l'Espagne, à proximité du golfe de Gascogne, au bord de l'océan Atlantique, sur les deux versants des montagnes pyrénéennes, de Mauléon-Licharre à Bilbao. Plus d'une centaine de milliers de Basques vivent dans le reste de l'Europe, principalement en Espagne et en France, mais aussi, dans une moindre mesure, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

La diaspora basque est rarement un sujet de conversation alors que l'émigration fut une véritable saignée pour le Pays basque. Par exemple, durant tout le XIX^e siècle, 90 000 des 120 000 habitants de l'Iparralde - comme l'on appelle le Pays basque en territoire français - émigrèrent, sans que la population diminue. Aujourd'hui, après cinq siècles d'émigration vers l'Amérique, l'on estime que 15 millions de personnes sont d'ascendance basques. Simon Bolivar et Che Guevara en sont deux exemples célèbres.

La langue basque ou euskara se distingue des autres langues qui l'entourent. C'est une langue en apparence isolée, au milieu de langues et de peuples indo-européens. De nombreux linguistes ont recherché son éventuelle filiation avec des langues pré-indo-européennes (caucasiennes, dravidiennes, paléo-sibériennes, algonquiennes etc.). Aujourd'hui et pour la première



1.



2.



3.



4.



Administrativement, le Pays basque en territoire espagnol est composé des trois provinces de la communauté autonome basque et de la communauté forale de Navarre.

Guipuscoa	(capitale : Saint-Sébastien)
Alava	(capitale : Vitoria-Gasteiz)
Biscaye	(capitale : Bilbao)
Navarre	(capitale : Pampelune)



fois depuis des siècles, la langue basque a augmenté son pourcentage de locuteurs, grâce à l'expansion des principaux centres urbains, tel que Pampelune, Bilbao ou Bayonne. Dans l'ensemble, l'ouverture du nouveau musée Guggenheim à Bilbao est vue comme un symbole de la renaissance linguistique et culturelle basque.

L'enseignement obligatoire du basque dans les écoles de la CAB (Communauté autonome du Pays basques), et ce, depuis 25 ans est à l'origine de la progression du nombre des personnes bilingues. Dans les écoles l'enseignement est dispensé en basque 16 heures par semaine au primaire et 25 heures par semaine au secondaire. Plus de 82% des personnes de moins de 20 ans sont bilingues, et 20% d'entre eux sont des bilingues passifs.

Le nationalisme basque prend différentes formes : il va du simple engagement citoyen (Batera, Ikastola pour certains parents) à l'épreuve de force entre les partis (ETA ou Euskadi ta Askatasuna,

GAL ou Groupes antiterroristes de libération, Kale borroka), en passant par l'implication politique (EAJ-PNV de tendance démocrate chrétienne, EA ou Eusko Alkartasuna, Abertzale, Herri Batasuna, Ekaitza), par des liens informels (Liens entre nationalistes basques et bretons) à l'épreuve de force entre les partis (ETA ou Euskadi ta Askatasuna, GAL ou Groupes antiterroristes de libération, Kale borroka). ♦



à la découverte de...

Gernika



Gernika-Lumo - c'est son nom officiel basque - est une ville de la province de Biscaye, située dans la Communauté autonome du Pays basque, en Espagne, tout près de Bilbao, que traverse le fleuve Oka.

La grande majorité de ses quelques 16 000 habitants est bilingue (basque-espagnol). Sur le plan économique, à partir des années 50 à 60, la ville de Gernika a

connu un véritable essor démographique grâce à l'expansion de l'industrie, dans des secteurs comme la charpenterie métallique, le travail de l'acier, le tissage ou les conserveries.

L'agriculture et l'élevage sont aussi bien présents dans cette ville, où le plus important marché de produits fermiers de la Biscaye fait sensation

tous les lundis. Cette ville possède un patrimoine architectural exceptionnel. Pour ne citer que quelques monuments, évoquons l'église gothique du XVI^e siècle, Santa María, dans laquelle se trouve un bel orgue Walcker de 1889, ou encore la splendide Maison des Assemblées (Casa de Juntas), où siégeait l'Assemblée Générale de Biscaye, avec son arbre mythique, em-

blème des droits et libertés basques, à l'ombre duquel furent rédigées les lois biscayennes jusqu'en 1876. C'est ici que s'est réuni le premier gouvernement basque au tout début de la guerre franquiste de 1936 ; mais la riposte militaire ne s'est pas fait attendre, avec la venue impressionnante de militaires et d'équipements, allemands et italiens, aux ordres de



Franco. S'en est suivie la tragédie du 26 avril 1937, en plein cœur du marché de Gernika : plus de 2 000 morts ou blessés, des maisons dévastées et des monuments historiques prestigieux détruits lors de ce terrible bombardement. La ville de Gernika, symbole des libertés basques et qui a reçu en 2003 le prix «Ville de la Paix» de l'UNESCO, offre de

nombreux attraits touristiques à ne pas manquer. Située dans la région du Busturialdea, elle a derrière elle une longue histoire et constitue également le point de départ idéal pour des randonnées dans la Réserve de la Biosphère d'Urdaibai, un site naturel remarquable

Pantxoia Etchegoin ♦



Le personnage

Fernando Aire « Xalbador » (1920-1976)

S'il est un élément spécifique à la culture basque, c'est bien l'improvisation chantée et versifiée, appelée « Bertsularitza ». L'improvisateur doit être capable de versifier spontanément sur un thème le plus souvent imposé, en respectant rythme et mélodie. Si cette tradition très ancienne existait également dans d'autres régions du monde, elle a néanmoins pris, au Pays Basque, une ampleur tout à fait surprenante dans les tavernes ou les cidreries et dans tous les lieux de rencontre et de convivialité. Le plus grand maître dans l'improvisation poétique a incontestablement été Fernando Aire, que tout le monde surnommait Xalbador.

Sa langue pure et ses vers, d'une facture classique, expriment une pensée profonde et riche. Son livre *Odolaren mintzoa* («La Voix du sang») est un véritable monument de la culture basque. Son père venait d'Urepel (Basse Navarre) et sa mère était née à Los Angeles. En 1943, il épousa Léonie Etxebarren. Le couple aura quatre enfants. Il chante son premier *bertsu* à 16 ans, par la fenêtre d'un restaurant d'Urepel, à l'intention des clients qui se trouvent à l'intérieur. Le docteur Teodoro Hernandez qui veut encourager les jeunes *bertsularis* d'Iparralde (nord du Pays Basque), organise un concours à Saint-Jean-de-Luz et c'est ainsi que Xalbador fait la connaissance d'un autre grand improvisateur d'Ahetze (province du Labourd) : Mattin Trecu. Cet inséparable duo animera de nombreuses fêtes basques. Xalbador participera aux plus grands championnats de *bertsu* de Donosti-Saint-Sébastien. Pour la sortie de son livre, tout le Pays basque lui rend un dernier hommage, dans le village qui l'a vu naître. Xalbador s'éteint subitement ce jour-là, le 7 novembre 1976. Longtemps, Xalbador a été hanté par l'idée qu'après lui, il n'y aurait plus de *bertsulari*, en Basse-Navarre. Mais quelques années avant sa disparition brutale, il constate avec beaucoup de joie que certains jeunes ont repris le flambeau, dont son propre fils Michel. Aujourd'hui, grâce aux efforts déployés pour soutenir la formation à cet art, la relève de l'improvisation versifiée et chantée est assurée au Pays basque.

P.E.

Pour tout savoir sur la culture basque :
Institut culturel basque - www.eke.org ♦

Objet n° 1315/XII du 15 juillet 2010 :

APPROBATION DE LA RESOLUTION « SOLIDARITE ET SOUTIEN AU PEUPLE CATALAN POUR CES INITIATIVES VISANT UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE ».

Le vice-président, André Lamière, propose d'examiner la résolution présentée par les conseillers Bertin, Cerise, Chatrian et Morelli et inscrite en urgence à l'ordre du jour de la séance en cours (n° 1311/XII).

Le conseiller Bertin illustre le texte de la résolution.

Le président de la Région, Auguste Rollandin, intervient.

Le conseiller Bertin répond.

Le Conseil, à l'unanimité (25 présents votants),

Approuve la résolution ci-dessous :

Le Conseil régional de la Vallée d'Aoste

Rappelant la réforme du Statut d'autonomie de la Catalogne, approuvée par la quasi-totalité des forces politiques du Parlement catalan en septembre 2005, puis entérinée par les *Cortes Generales* (parlement espagnol) et entrée en vigueur à l'issue d'un référendum confirmatif auquel le corps électoral catalan a participé le 18 juin 2006 ;

Rappelant le recours formé devant le Tribunal constitutionnel par le *Partido popular* au sujet de la constitutionnalité du nouveau Statut et le jugement y ayant fait suite, qui modifie en partie la forme et le fond de la réforme susmentionnée négociée entre la Catalogne et l'Espagne ;

Prenant acte de la mobilisation organisée le 10 juillet dernier, avec le soutien de presque toutes les forces politiques et sociales et de la *Generalitat de Catalunya* (parlement et gouvernement catalan), qui a vu manifester pacifiquement dans les rues de Barcelone plus d'un million de personnes pour la défense du Statut d'autonomie et de la dignité de la Catalogne ;

Rappelant les valeurs de liberté, d'autonomie et d'auto-détermination dont s'inspire depuis toujours la Vallée d'Aoste, ainsi que les relations institutionnelles et amicales qui lient depuis longtemps la Région autonome Vallée d'Aoste à la Communauté autonome de la Catalogne ;

Félicite le peuple catalan pour le caractère unitaire, pacifique et démocratique de l'importante manifestation du 10 juillet, organisée pour la défense de l'intégrité et de la nature négociée du Statut dudit peuple ;

Exprime toute sa solidarité et son soutien à l'action que la société et les institutions catalanes mettent en œuvre dans le sens d'une plus grande autonomie, de l'auto-gouvernement et du droit de chaque peuple de décider librement de son propre avenir.



La Valle d'Aosta e le sue lingue



All'interno del territorio valdostano si è sempre mantenuto l'utilizzo orale del patois francoprovenzale, del *titsch* e del *töitschu* nei comuni Walser, soprattutto nelle attività quotidiane e nell'ambiente rurale; questo utilizzo capillare perdura attualmente, ha avuto momenti di flessione, ma mantiene la sua vivacità pur con le contaminazioni della lingua italiana, dei cambiamenti dell'attività lavorativa e della massificazione mediatica.

La scuola ha avuto un ruolo importante nel dare legittimità alla lingua orale, se già nel 1974 una pubblicazione specifica quale "Formulettes et jeux de l'enfant valdôtain" raccoglieva comptines, berceuses et formulettes in francoprovenzale, anzi in alcune varianti di francoprovenzale (si può dire che ogni località ne ha una specifica), affinché fossero riprese nelle classi dell'allora scuola materna e scuola elementare. Un'opera incisiva e profonda per il riconoscimento del patois è stata svolta dal *Concours Cerlogne* che dal 1963 ha permesso annualmente, su vari temi legati all'ambiente valdostano, di far entrare in classe la realtà esterna, linguistica e sociale, per un approfondimento scolastico. La manifestazione in cui si incontrano tutti i partecipanti per la festa finale valorizza l'attività svolta dalle classi.

A partire dal 1999 lo Stato italiano con la legge 482 ha teso a salvaguardare e promuov-

vere l'insegnamento delle lingue minoritarie presenti in varie regioni italiane. La Valle d'Aosta, che ha visto riconosciuta la lingua di minoranza in tutti i suoi Comuni, ha predisposto in alcune sue scuole di base, infanzia e primaria, alcuni progetti, attualmente in corso, in cui l'utilizzo del francoprovenzale è stato strutturato con cadenze regolari ed obiettivi didattici centrati prevalentemente sull'utilizzo dell'oralità. In questi ultimi anni l'Assessorato Istruzione e Cultura ha curato la pubblicazione di strumenti e materiali didattici in francoprovenzale diffusi in tutte le scuole. In particolare, segnaliamo: il dizionario per i bambini, "Lo dichonnéro di Petsou patoésan" (2007); gli audiolibri: "Mé l'amo le conte...de la semaine" (2009), "Conta le conte... de l'alpage" (2010); e alcuni CD di canzoni. Nell'ambito del tema sulla "Civilisation valdôtaine" sono stati pubblicati: "Jean-Baptiste Cerlogne Le ramoneur qui devient poète" (2010), "Le Statut à l'école" (2010). Di prossima pubblicazione uscirà una piccola antologia per le scuole di brani in francoprovenzale e in francese di autori valdostani. Al di fuori della scuola, l'école populaire de patois opera per la conservazione e la diffusione del francoprovenzale, avvicinando anche gli adulti che non lo conoscono, così come la presenza del teatro popolare in patois coinvolge molti giovani. Tutte queste iniziative hanno permesso di rendere legittima la presenza del francoprovenzale a scuola; l'interazione tra scuola e territorio resta però fondamentale perché la sua presenza in classe non diventi artificiosa. Non è facile accogliere i cambiamenti linguistici dovuti alle trasformazioni sociali e dispiace veder perdere le strutture e le terminologie ricche e precise che esprimevano il mondo rurale. La lettura di testi storici in patois (a partire da Jean-Baptiste Cerlogne, 1826-1910, riferimento primo per la scrittura del francoprovenzale), possono sostenere la lingua attuale. ♦

Marilyna Agazzini



Gernikako Arbola



Guernica, 1937 - Pablo Picasso

La didactique

Le patois à l'école

Entretien avec Laura Jacquemod

Institutrice à l'école primaire d'Avisse



Est-ce que les enfants parlent encore le patois chez eux ?

Partiellement. Il y en a qui le parlent à la maison mais ne l'utilisent pas avec leurs copains, il y en a qui ne le parlent pas du tout. En général, les mariages entre des personnes nées dans le village et des personnes qui viennent d'ailleurs ne facilitent pas l'emploi du francoprovençal. Cette année, par exemple, j'ai dans ma classe cinq élèves extracommunautaires et, parmi eux, il y a même un enfant chinois.

Qu'est-ce que l'école peut faire pour sauvegarder notre langue ?

Il s'avère essentiel, dans cette situation, de ne pas perdre de vue le lien entre nous et le territoire. Il faut amener nos élèves à en prendre conscience et à connaître nos racines, grâce à l'histoire. L'emploi du patois dans des situations agréables, comme celles qui se créent quand l'on monte et joue des pièces de théâtre, est une excellente stratégie pour encourager les enfants à le parler : ils ont même hâte de le faire. Et, au moment du spectacle, ils sont heureux et parlent avec orgueil le patois du village.

Quel est le but didactique du théâtre en patois ?

La puissance du dialogue théâtral permet de transmettre aux enfants des concepts parfois très complexes. C'est ainsi que j'ai abordé une partie de l'histoire valdôtaine. Notre Vallée est passée successivement sous différentes autorités au fil des siècles : il y a eu les Celtes, les Romains, les Burgondes, puis la Maison de Savoie. C'est de là qu'il faut partir pour repérer et comprendre les origines de la langue que nous parlons aujourd'hui. Et j'explique aux enfants de ma classe que c'est pour cette raison que nous voulons sauvegarder notre patois : parce qu'il témoigne de notre passé.

« Eun é dou, Djan di pou !
Tri é cattro, marchàn di vatse !
Hingue é chouï, lo mo di vi !
Sat é vouet, marchàn di melet !
Nou é dji, cola barì ! »

A votre avis l'enseignement des disciplines en francoprovençal est-il possible ?

Je pense que, à l'heure actuelle, les enfants ne possèdent pas d'instruments linguistiques suffisants, mais, si le patois commence à être perçu comme le bien immatériel qui nous lie le plus au territoire, la motivation devient plus forte et l'on peut alors parler de notre territoire dans cette langue. Il s'agit de regarder dans notre passé pour comprendre notre présent et envisager notre avenir.

Est-ce que de cette façon le patois ne risque pas d'être isolé du reste de l'activité ?

C'est l'habileté de l'instituteur qui permet de ne pas l'isoler. Dans mes cours, par exemple, l'enseignement de l'histoire est étroitement lié aux pièces de théâtre. « Tenez - leur dis-je - le comte parle en français avec la population, mais, s'il veut vraiment se faire comprendre, il faut qu'il parle le patois qu'il connaît d'ailleurs. »

Quels moyens employez-vous pour lier le territoire à la langue ?

Pour répondre, je prendrai pour exemple l'activité que nous sommes en train de réaliser en ce moment : dans notre village, il y a toujours

eu des railleries entre les habitants de l'adret et ceux de l'envers. Eh bien, en partant des dictons et des moqueries, l'on peut construire des itinéraires pour étudier ce qui différencie l'exposition des deux versants de la montagne et les conséquences qui en dérivent pour l'agriculture, le commerce et la construction des canaux et des rus.

Nous sommes partis d'un prétexte linguistique étudier la géographie et l'orographie. Mais nous sommes allés au delà, parce que nous avons pu réfléchir également à certains changements sociaux, comme le passage du collectivisme du passé à l'individualisme d'aujourd'hui.

Envisagez-vous donc aussi un but social dans votre parcours didactique ?

Certainement : je transmets à mes élèves des enseignements, mais je veux aussi mobiliser leur capacité de réfléchir et d'apprendre. De cette façon, j'espère créer des citoyens conscients du territoire où ils vivent et tournés vers l'avenir : d'ailleurs, nous avons tiré de notre expérience une vidéo qui est visible sur You Tube.



VALLÉE D'AOSTE

À partir du 21 février 2011 LE PORTAIL DU PATOIS

Aoste
Portail www.patoisvda.org présenté jeudi 10 février à la presse et mis en ligne lundi 21 février 2011 à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle.

Tél. +39 165 32413
Courriel : g-linguistique@regione.vda.it

23 avril - 8 mai 2011

BABEL FESTIVAL DE LA PAROLE EN VALLÉE D'AOSTE *Sarre et Aoste*

Dans la plus petite région d'Italie, un grand festival pour valoriser le rôle de la parole dans ses multiples expressions. Le thème de cette deuxième édition sera « Le courage ».

Tél. 0165/273457
www.regione.vda.it/cultura/beni_culturali

16-18 mai 2011

49^e CONCOURS « ABBÉ J.-B. CERLOGNE » *Hône*

Fête scolaire où chaque classe présente ses propres recherches en francoprovençal valdôtain. Le thème de cette année sera « Les rites de passage ».

Tél. 0165/43386
www.regione.vda.it/cultura/beni_culturali/brel

22-28 mai 2011

61^{ème} ÉDITION ASSEMBLÉE DE CHANT CHORAL *Aymavilles*

Une poursuite de notes et de voix parmi les plus hauts sommets d'Europe

Tél. 0165/273457
www.regione.vda.it/cultura/beni_culturali

Juin 2011

PRIX MOGOL

Aoste
Prix qui prend le nom de Mogol, parolier italien, dédié à l'auteur du meilleur texte de chanson en langue italienne de l'année. Le prix a comme but de promouvoir l'importance des textes des chansons de la culture populaire dans le prestigieux cadre du théâtre romain d'Aoste.

Tél. 0165/273457
www.regione.vda.it/cultura/beni_culturali

RENDEZ VOUS

POUR SIGNALER DES EVENEMENTS

Tél. +39 0165 363540
Courriel : lavoixdespeuples@regione.vda.it

RENDEZ-VOUS 2011

CATALUNYA

Du 23 avril 2011 au 8 mai 2011 SETMANA MEDIEVAL DE LA LLEGGENDA DE SANT JORDI A MONTBLANC *Montblanc*

Une fête médiévale qui se déroule tous les ans en Catalogne. Une semaine dédiée à la célébration des actes de la vie médiévale et à la personnalité de Sant Jordi, le patron de la Catalogne.

Tél. +34 933162720
www.setmanamedieval.org

2^{ème} semaine de juillet 2011

FESTCAT 2011 *Cerdanya, Esterrí d'Aneu (Pallars Sobirà), Horta de Sant Joan, Torroella de Montgrí*

Le Département de la culture, par l'intermédiaire du Centre de promotion de la culture populaire et des traditions de la Catalogne organise une semaine de promotion des jeux traditionnels et de la musique et danse traditionnelles.

Tél. +34 933162720
www.escolesfestcat.cat

PAYS BASQUE

24 avril 2011 33^e ÉDITION NAFARROAREN EGUNA 2011 *Saint-Etienne-de-Baïgorry*

Événement de culture basque où animations de rue avec passe-rue des gaiteros, musiciens, défilé de géants et des jaldun et les danses animent la ville de Saint-Etienne-de-Baïgorry.

Tél. +33 5 59 37 46 77
www.basaizea.com

25 avril 2011 28^{ème} BILTZAR DES ÉCRIVAINS DU PAYS BASQUE *Sare*

Né d'une initiative personnelle et d'un rêve : celui de réunir, le même jour, sous un même toit, tous les écrivains résidant au Pays Basque ou ayant écrit sur ce dernier, l'événement a connu un grand succès au fil des années : des 70 auteurs du premier Biltzar sont aujourd'hui près de 150 présents pour dédicacer leurs œuvres.

Tél. +33 5 59 54 20 14
www.otsare.jimbo.com

8 mai 2011 HERRI URRATS *Saint-Pée-sur-Nivelle*

Événement de culture basque pour soutenir les ikastola (écoles d'immersion en langue basque).

Tél. +33 6 19 07 07 19
www.herriurrats.com

Région Autonome
Vallée d'Aoste



Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

1^{er} juillet 2011

EUSKAL HERRIA ZUZENEAN 2011

Hélette

Lieu de rencontre des acteurs culturels du Pays basque, lieu d'expression des acteurs culturels locaux et extérieurs.

Tél. +33 5 59 70 20 08
www.ehz-festibala.com

BRETAGNE

Du 20 août 2011 au 27 août 2011 34^e FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ

Douarnenez

Festival dédié aux minorités et aux questions identitaires. Cette année, focus sur l'Afrique du Sud.

Tél. +33 2 98920921
Courriel : fdz@wanadoo.fr

ITALIE

2 juillet 2011

12 LANGUES *Ceresole Reale*

150^e anniversaire de l'Unité d'Italie - Hommage aux minorités linguistiques d'Italie

Courriel : chambradoc@chambradoc.it

ÉCOSSE

Du 14 juillet 2011 au 17 juillet 2011 HEBRIDEAN CELTIC FESTIVAL

Stornoway

Quatre journées de musique avec la participation d'artistes de haut niveau pour célébrer la culture gaélique

www.efestival.uk.co

INDE

Du 13 mars 2011 au 26 mars 2011 HOLI ET NAGALAND FESTIVAL

Nagaland

Voyage parmi les minorités ethniques en Inde

Tél. +39 11 229.31.26
Courriel : info@edoardoagresti.it
www.edoardoagresti.it

Région autonome Vallée d'Aoste
Assessorat de l'éducation et de la culture
Directeur Alexis Bétemps
Rédacteur en chef Carlo Chatrian
Comité de rédaction Susanna Belley, Saverio Favre,
Bruno Fracasso, Arline Menghi, Nadia Noro

Impression Imprimerie Duc, Aoste

Pour recevoir La Voix des Peuples minoritaires :
Assessorat de l'éducation et de la culture
1, place Deffeyes - 11100 Aoste
Tél. +39 0165 363540
lavoixdespeuples@regione.vda.it

DOCUMENT FINAL

Les représentants des VALDÔTAINS, BRETONS, CATALANS, LADINS DE LA RÉGION AUTONOME DU TARENTINO SÜDTIROL, WALSER, PROVENÇAUX ET OCCITANS, réunis à Aoste à l'occasion du 2^e Festival des peuples minoritaires,

CONSTATENT

qu'à l'aube du troisième millénaire, d'innombrables problèmes qui freinent le plein épanouissement des minorités linguistiques restent encore à résoudre ;

ESTIMENT

que, sans les précautions opportunes, la globalisation en cours risque de pénaliser ultérieurement les langues et les identités qui sont déjà souvent en difficulté ;

RAPPELLENT

que la diversité linguistique et culturelle est un patrimoine universel et que le respect, la sauvegarde et l'épanouissement des communautés minoritaires sont autant de devoirs fondamentaux pour tous les Etats, au bénéfice de la communauté mondiale ;

SOULIGNENT

que les différentes communautés présentes au festival ont en commun des objectifs et des sensibilités, fait qui les engage à une collaboration étroite et continue ;

PRÉCISENT

que le rôle de l'école est primordial pour le juste épanouissement des langues minoritaires et pour une éducation précoce à la différence et à la tolérance ;

VOIENT

dans le fédéralisme global, fondé sur un pacte initial entre égaux, le meilleur instrument pour la création d'Etats véritablement fédéraux, garants des libertés de leurs composantes ;

CONSIDÈRENT

que l'Europe unie dans l'esprit fédéraliste, gardienne fidèle des droits de ses peuples, représente l'aboutissement des différents projets politiques particuliers dans le respect de la démocratie et des droits de l'homme ;

CONVAINCUS

qu'en multipliant les occasions de rencontre, favorisant la mise en commun des expériences respectives, une stratégie unitaire peut être élaborée pour augmenter l'efficacité de l'action de chacun ;

S'ENGAGENT

afin que les liens établis ou réaffirmés lors de ces trois journées se renforcent à l'avenir et portent leurs fruits ;

INVITENT

tous les Peuples frères, brimés dans l'expression de leur langue et de leur culture, à se joindre au cercle initial pour assurer la continuité, la vigueur et la créativité de cette nouvelle alliance des Peuples de langue minoritaire dans les différents Etats d'Europe et du monde ;

EN APPELLENT

aux différents Etats qui englobent des communautés parlant une autre langue, pour qu'ils assurent à celles-ci les opportunités et les moyens de cultiver leur diversité ;

FÉLICITENT

la Région autonome Vallée d'Aoste et, notamment, l'Assessorat de l'éducation et de la culture, pour avoir organisé ce festival et avoir ainsi offert à tous, jeunes et moins jeunes, l'opportunité de se retrouver à l'enseigne du droit à l'existence et à l'épanouissement de toutes les langues du monde ;

S'ENGAGENT

à ce que rien de la bonne volonté et de l'enthousiasme manifestés en cette occasion ne soit perdu mais, bien au contraire, à tout faire pour que ces atouts soient opportunément valorisés grâce au travail de chacun et à la revue « La voix des Peuples minoritaires », instrument de diffusion des informations, des nouvelles et du travail commun visant à la valorisation des identités des différents peuples minoritaires.



Aoste, le 03 septembre 2010